

Paris, le 5 janvier 2021

Monsieur Kerrero, Recteur de l'Académie de Paris,

Monsieur Destres, directeur de l'académie de Paris.

Madame Mazon, DASEN de l'Académie de Paris.

s/c Madame Schnäbele, proviseure de la Cité scolaire Henri Bergson.

Copie : CGT Educ'action 75, SUD Education 75, SNES 75 , Secrétaire du CHSCT académique, FCPE 75.

Objet : Communiqué de la Cité scolaire Bergson-Jacquard / Rabelais (suite à la grève du 5 janvier 2021)

Mesdames, messieurs,

Notre établissement connaît des dysfonctionnements notoires, qui rendent les conditions d'étude des élèves et de travail des personnels de moins en moins vivables et supportables. C'est pourquoi, peu avant les vacances de fin d'année, une demande d'audience a été adressée au Rectorat par les personnels de la cité scolaire Bergson-Jacquard et une journée de grève a été organisée le mardi 5 janvier 2021.

Ce mardi, c'est donc autour de 70% des enseignant.e.s et personnels de vie scolaire de la Cité scolaire Bergson-Jacquard, ainsi que des personnels du lycée Rabelais, qui se sont mis.es en grève pour alerter leur hiérarchie sur la situation de leur établissement. L'ampleur de la mobilisation montre à elle seule l'étendue du désarroi des personnels.

Une partie des grévistes s'est rendue au Rectorat afin d'être reçu.e.s par Mme Mazon, DASEN adjointe aux lycées. Cette dernière n'a pas donné suite à cette demande le jour-même et n'a proposé une audience que sept jours plus tard (mardi 12 janvier à 18h), ce que nous déplorons amèrement. Le message ainsi envoyé n'est pas celui d'une « attention particulière » à la cité scolaire, dont nous avons pourtant été assuré.e.s à la rentrée.

De nombreux courriers et motions votées en Conseil d'Administration ont déjà été adressés au Rectorat depuis plusieurs années, et ceux de l'an dernier sont restés sans réponse. Pourtant, le profil des élèves affecté.e.s au lycée Bergson, la fusion en 2019 avec le lycée Jacquard (augmentant la taille d'une cité scolaire déjà importante), l'arrivée de 400 élèves et personnels du lycée Rabelais depuis mars 2020 et la crise sanitaire génèrent de nombreux dysfonctionnements et tensions. C'est aussi dans ce cadre que se sont multipliés les incidents, incivilités, ainsi que les violences au sein et aux abords de la Cité scolaire (agressions aux abords du lycée, saccages de salles, feux de poubelles, bagarres...). Les services du

rectorat sont au fait de ces difficultés, mais aucune solution structurelle n'a été apportée : la situation se dégrade donc d'année en année, au point d'être devenue insupportable pour bon nombre d'entre nous.

A cela s'ajoute une gestion locale caractérisée par un manque d'anticipation, de concertation et de communication (la mise en place d'un « protocole sanitaire renforcé » trois semaines après le retour des vacances d'automne et ne tenant pas compte des propositions formulées en amont par les équipes enseignantes en constitue un exemple parlant). Ce contexte suscite une surcharge de travail à tous les niveaux, un mal-être au travail pour les personnels, et ne permet pas d'instaurer un climat de travail serein pour tou.te.s.

Les personnels du collège en souffrent particulièrement et déplorent une certaine méconnaissance des réalités et enjeux de leurs missions. Un réel sentiment d'abandon s'est développé parmi les personnels qui doivent tout gérer seuls, sans soutien ni impulsion de la part de la direction.

Nous subissons quotidiennement des dysfonctionnements, dus au manque d'anticipation, de dialogue et de concertation, que nous devons pallier chacun à notre niveau (enseignants, vie scolaire, agents). La gestion de cette énorme structure, alourdie par l'arrivée du lycée Rabelais, se fait par à-coups et trop souvent dans l'urgence. Le fossé se creuse entre les personnels et la direction et le dialogue peine à exister.

Face à cela, la mobilisation du mardi 5 janvier traduit bien l'urgence de la situation et l'extrême inquiétude des personnels de la cité scolaire, déjà révélées par les grèves des Assistants d'Éducation en décembre. Afin de restaurer des conditions de travail normales pour les élèves et les personnels de la Cité scolaire, nous demandons notamment :

- **Une réforme rapide et radicale du mode d'affectation des élèves de 3^{ème} en 2^{nde} générale et technologique**, afin de garantir la mixité sociale et scolaire dans les lycées publics parisiens. Le fonctionnement actuel d'*Affelnet* conduit à la constitution de « lycées de niveaux » dont les effets pervers sont multiples et particulièrement palpables au lycée Bergson. La mise en place de nombreux projets (classes CHASE, Atelier Sciences Po, « Cogniclasse », etc.) n'a, à ce jour, manifestement pas suffi à créer davantage de mixité scolaire.
- **La reconnaissance officielle du caractère prioritaire de notre établissement permettant d'améliorer les conditions d'apprentissage des élèves et les conditions de travail des personnels**, en attendant que cette réforme soit faite
- **Au lycée Bergson, le renforcement des moyens de vie scolaire**. Nos Conseillers Principaux d'Éducation et nos Assistants d'Éducation sont forcés de gérer en urgence les nombreux cas problématiques auxquels nous sommes confrontés. **Nous réitérons donc notre demande, non satisfaite, d'une augmentation de moyens, avec la création de 2 postes d'Assistant d'Éducation à temps complet (1 au collège et 1 au lycée), et la création d'un poste de Conseiller Principal d'Éducation au lycée**. Cela permettrait que chaque niveau bénéficie d'un

bien meilleur accompagnement, afin de pouvoir assurer un suivi éducatif individuel et collectif de qualité, faire vivre la démocratie scolaire et mener des actions de prévention.

- **Le recrutement de 2 temps plein d'AESH, afin de pouvoir suivre tous les élèves qui en ont besoin dans de meilleures conditions.** L'aide aux élèves en situation de handicap est, elle aussi, mise à mal. La mutualisation des moyens dans les PIAL loin des promesses faites lors de leur création, ne permet pas de couvrir les besoins. Les AESH sont ainsi amené·es à accompagner de plus en plus d'élèves avec de moins en moins d'heures pour chacun·e.
- **Une solution rapide et pérenne pour que l'ensemble des élèves et des personnels du lycée Rabelais soient rassemblé.e.s sur un même site.** En effet, malgré les multiples mises en garde, les conditions actuelles d'accueil de Rabelais sur les sites Jacquard et Bergson sont sources de tensions et de désorganisation (sur ce point, le turnover élevé parmi les CPE et les personnels de direction de Rabelais constitue autant un symptôme qu'un facteur aggravant).
- **La mise en place de temps de concertation pédagogique réguliers (par niveaux, par classe, etc.).**
- **La mise en place rapide d'une enquête sur le climat scolaire auprès de l'ensemble des personnels de la cité scolaire Bergson-Jacquard.**
- **L'ajout, dans la Dotation Horaire Globale du collège, de 20 heures, afin de pouvoir poursuivre les projets qui ont fait leurs preuves pour faire progresser nos élèves,** et à la mise en œuvre desquels Mme Mazon, Directrice académique des services de l'Éducation nationale adjointe, a d'ailleurs pu elle-même assister. Les services du rectorat semblaient plutôt confiants sur la possibilité de nous attribuer au moins quelques heures pour les faire perdurer. Nous n'en avons reçu aucune.
- **La limitation du nombre d'élèves à 24 en 2nde et une DHG permettant davantage de dédoublements,** pour mettre en œuvre un accompagnement pédagogique adapté aux profils de nos élèves.
- **Nous nous opposons de façon plus générale aux baisses de DHG dans les établissements de l'académie.**